

La sécurité alimentaire s'améliore grâce à l'avènement des récoltes de la première saison culturale 2018A

Points saillants :



À un mois des récoltes de la première saison culturale 2018A le niveau des stocks alimentaires reste globalement satisfaisant, autant au niveau des ménages que sur les marchés.



La mise en place de la deuxième saison culturale 2018B se déroule dans de bonnes conditions pluviométriques et les cultures dans les champs présentent un bon aspect végétatif, bien que la chenille légionnaire d'automne reste une grande menace pour la production céréalière.



De manière particulière les informateurs clés de Gitega, Karusi et Mwaro ont signalé la menace de maladies sur l'élevage en rapport avec le foyer de la peste des petits ruminants dans la zone concernée.



Source: PAM/ Didier

Récolte-séchage du haricot dans la province de Kayanza (Nord du Burundi) en février 2018

Contexte

La prochaine période de soudure est prévue en début du mois d'avril 2018 suite à l'épuisement des réserves alimentaires dans la majorité des ménages. En raison de cette période de soudure, les prix des denrées alimentaires vont rapidement augmenter alors que les possibilités de travail ou de rémunération sont toujours rares.

Malgré la disponibilité significative des denrées alimentaires sur le marché, l'accès alimentaire des ménages pauvres reste problématique en raison de leur faible pouvoir d'achat exacerbé par la dépréciation continue de la monnaie burundaise. Par ailleurs le taux d'inflation alimentaire de janvier 2018 reste à 22,5% selon le bulletin de l'indice des prix à la consommation de l'[ISTEEBU](#).



Baisse des prix des principales denrées alimentaires sur le marché

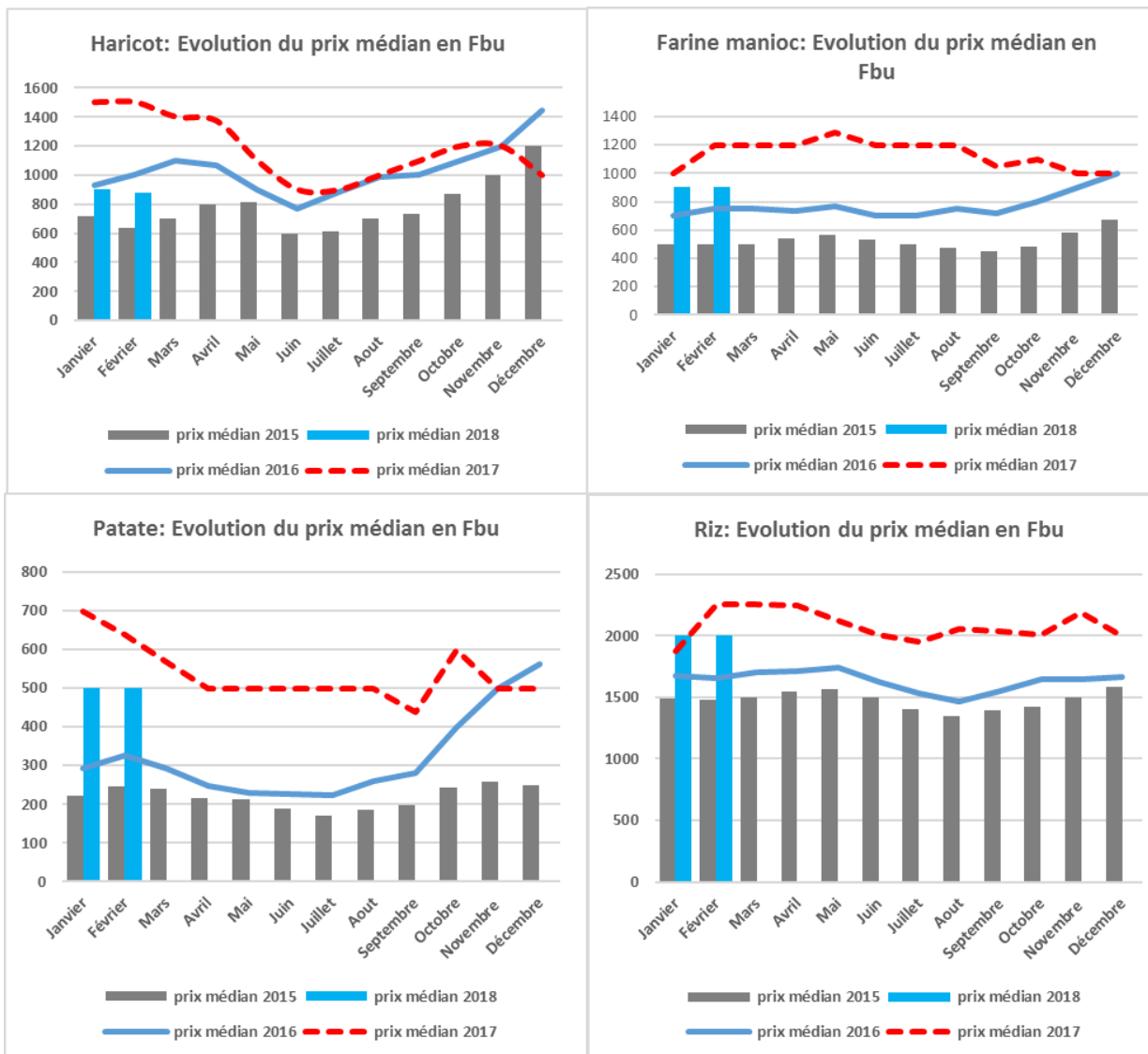
Les prix des principales denrées alimentaires connaissent une baisse significative depuis le mois de janvier 2018 et restent inférieurs à ceux la même période en 2016 et 2017 mais, par contre, restent supérieurs à ceux de la même période en 2015. Il faut noter que depuis 2015, les prix n'ont cessé d'augmenter et sont restés particulièrement élevés en 2017.

Cependant le prix du riz est resté élevé et au même niveau qu'en 2017. La demande effective du riz est généralement faible en milieu rural, où sa consommation est plus liée à l'autoproduction qu'à l'achat en raison de son prix élevé.

Bien que le prix du haricot connaisse une forte baisse ce début 2018 par rapport à début 2017, il est à noter qu'il reste relativement élevé sur les marchés de la zone du centre-est, l'ouest et du sud du pays, les zones des faible productivité.

Au niveau régional, il convient également de remarquer que sur les marchés de Bujumbura urbain, les prix de février 2018 connaissent déjà une légère augmentation par rapport à ceux de janvier 2018. Surtout pour le riz (+/- 15%), la patate douce (+/- 30%), et le haricot (+/- 5%).

Évolution des prix des principales denrées alimentaires



Source: mVAM/PAM, Février 2018



Accès aux principales sources de revenus

Dans un contexte de faibles opportunités économiques depuis 2015, les ménages pauvres comptent essentiellement sur les activités liées à la main-d’œuvre agricole comme source de revenus surtout avec la mise en place de la saison culturale 2018B. Les emplois agricoles sont également limités et faiblement rémunérateurs avec un salaire médian de 2500 Fbu par personne et par jour. Les ménages dépendant des activités liées à la main-d’œuvre agricole peinent à subvenir à leurs besoins alimentaires face au coût du panier alimentaire sans cesse croissant (*Il pourrait atteindre plus 150.000Fbu/ménage/mois d’après les estimations provisoires de la FAO*).

Dans les provinces de Kirundo, Ngozi et Cankuzo, la main d’œuvre agricole journalière est rémunérée à moins de 1500Fbu soit l’équivalent de moins d’un kilogramme de riz ou un peu plus d’un kilogramme de haricots.

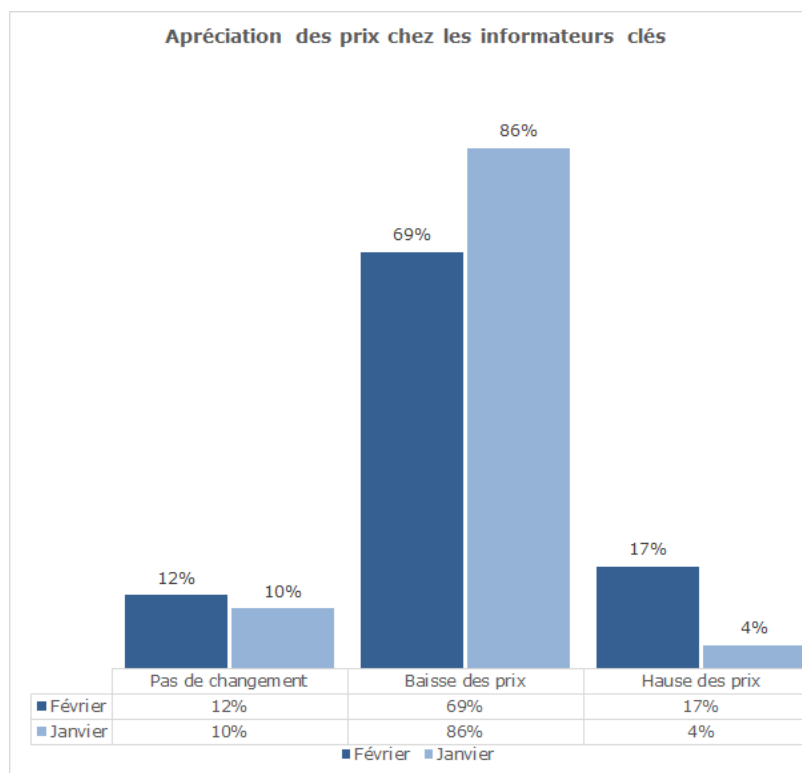


Situation de la sécurité alimentaire au niveau communautaire

Malgré les dégâts causés par la chenille légionnaire d’automne, les initiatives communautaires de lutte physique ont permis de limiter sensiblement les pertes sur la production du maïs par ailleurs bonne en raison d’une sensibilisation accrue des producteurs pour éviter la consommation du maïs frais (présence fréquente de grillades sur les routes), qui souvent cause l’épuisement précoce de cette céréale.

Concernant le mois de février 2018, environ 70% des informateurs clés estiment que les stocks alimentaires sur le marché sont en augmentation et que les prix sont relativement accessibles. Cependant, il faut souligner que dans les provinces de Kayanza, Kirundo, Rutana, Ruyigi et Bururi, la situation liée aux disponibilités et à l’accès alimentaire est annoncée comme préoccupante par la majorité des informateurs clés.

Les faibles disponibilités et l’accès alimentaire limité s’explique par les faibles productions dans les provinces précitées alors que le pouvoir d’achat des ménages dans les communautés rurales continue à s’exfiltrer.



Source: PAM/ mVAM Février 2018



Suivi de la saison agricole

À la faveur des conditions agro météorologiques, les cultures en place sont d'un bon aspect végétatif selon les informateurs clés, dans la plupart des zones emblavées.

Les conditions de mise en place de la saison 2018B en cours annoncent de bonnes perspectives de récoltes quoique des cas d'aléas et autres chocs persistent (par exemple, des cas de grêle et de fortes pluies par endroits, la persistance de la menace de la chenille légionnaire d'automne ainsi que le retard des engrais chimiques subventionnés dans beaucoup de localités etc).

Les informateurs clés signalent néanmoins de très faibles précipitations dans certaines zones de l'est (Cankuzo et Ruyigi) ainsi que celles du sud-ouest (Makamba et Rumonge).

En particulier, les informateurs clés ont également signalés des cas de maladies de plantes dans les provinces de Muyinga, Rumonge, Ruyigi, Cankuzo et Cibitoke. En outre, des maladies d'animaux sont signalées dans les provinces de Mwaro, Karusi et Gitega, dans lesquelles on retrouve aussi le foyer de la peste des petits ruminants (PPR).



Les chocs et aléas naturelles

Ces éléments confirment les prévisions de l'institut géographique du Burundi en matière de prévisions saisonnières ([IGEBU](#)).

Le mois de février a en outre été caractérisé par divers aléas naturels dont de fortes pluies, des cas de grêle signalés sur la crête Congo-Nil et dans le Buyenzi par les informateurs clés.

Ce mois se singularise aussi par le faibles nombre de cas de maladies et de décès, ce qui témoigne de l'amélioration des conditions de vie des ménages pendant la période suivant les récoltes.

Nonobstant, une incertitude plane parmi les communautés concernant les perspectives sur la sécurité alimentaire, d'autant plus qu'on s'approche de la période de soudure, qui risque de perdurer jusqu'au au mois de juin.



La situation sécuritaire

Dans l'ensemble 21% des informateurs clés estiment que les communautés à la base auraient fait face à divers facteurs de déstabilisation au cours des 3 derniers mois et les provinces particulièrement touchées sont celles de Cibitoke, Bujumbura, Karusi et Makamba. Les incidents les plus rapportés sont:

Des cas de criminalité sont signalés dans les provinces de Cibitoke et Kayanza.

Des cas d'expropriation foncière signalé dans les provinces Karusi et Cibitoke.

Des mouvements de population inhabituels principalement rapportés dans les provinces de Cibitoke, Makamba et Kayanza.

Des cas de violence physiques particulièrement rapportés dans les provinces de Cibitoke, Bujumbura et Makamba.

Les cas de prélèvements et autres taxes informelles sont également considérés comme un facteur d'entrave dans les provinces de Karusi, Makamba et Kayanza.

D'après la majorité des informateurs clés, l'incidence des conflits fonciers est assez préoccupante particulièrement dans les provinces de Rutana, Karusi, Bururi, Muramvya et Rumonge.

D'autres formes de conflits sont également signalés mais avec une moindre ampleur. Les provinces concernées sont celles de Cibitoke, Mwaro, Rumonge et Rutana.



Méthodologie

Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d’Alerte Précoce (SAP) portant sur l’appréciation qualitative des indicateurs d’accès des ménages aux principales sources de revenus et d’alimentation, les prix, l’évolution de la saison agricole ainsi que les chocs pouvant perturber la sécurité alimentaire des ménages tels que les aléas climatiques, les maladies et les différents types de conflits.

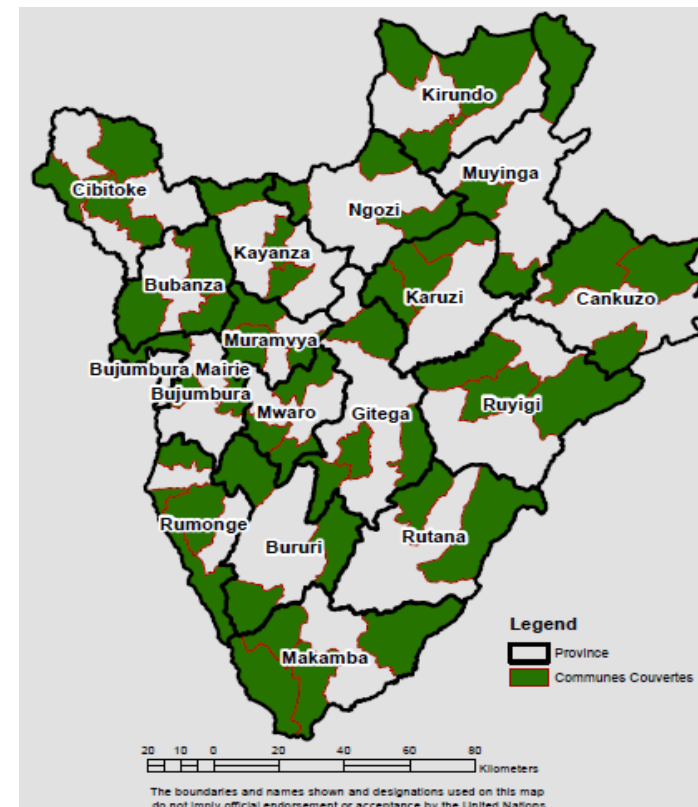
Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart des volontaires de la Croix Rouge établis au niveau des communautés dans les 55 communes ciblées dans tout le pays et qui jouent le rôle de rapporteurs/informateurs communautaires.

Le mVAM assure également le suivi des prix sur 41 marchés répartis sur tout le territoire du Burundi et par le truchement de trois commerçants informateurs clés par marché, contactés chaque semaine pour fournir les prix de 14 denrées de base. Les marchés concernés par le mVAM viennent en complément des marchés renseignant déjà le système d’information sur les prix (SIP) du Ministère de l’Agriculture et de l’Élevage.

Pour plus d’informations :

Depuis le début de l’année 2018, la périodicité de collecte des données en rapport avec l’alerte précoce est passée de 1 à 3 mois et reste assurée par les 53 volontaires de la Croix Rouge du Burundi tandis que les données sur les marchés gardent une périodicité de rapportage mensuelle grâce aux 160 commerçants – repères.

Fig. 1 : Cartographie des zones couvertes par la collecte des données mVAM



Source: WFP/Burundi



Pour plus d’information :

Kennedy NANGA kennedy.nanga@wfp.org
Jean MAHWANE jean.mahwane@wfp.org
J. Baptiste NIYONGABO Jeanbaptiste.niyongabo@wfp.org

Resources
Site internet: vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
Blog : mvam.org
Toolkit : resources.vam.wfp.org/mVAM

